

Le ROI DU PLATINE

Par NORMAN SILVER

(Adaptation de Pierre LUGUET et Gabrielle KARN)

Et Monica confia à sa sœur que M. Morton était un homme "intéressant" et qui, certainement, devait être beaucoup plus jeune qu'il ne paraissait.

Ce dont Marion se scandalisa légèrement, au surplus, appréciant que si des propos semblables étaient relevés, ils exciteraient à bon droit la curiosité d'un certain M. Chesters, dont il n'a pas encore été parlé.

Sur quoi les yeux de Monica éclairèrent des éclairs, tandis que la jeune fille répondait quelque chose d'airain-doux, où se mêlait le nom de M. Jocelyn Barnard, tout nous savons déjà fait connaître.

La querelle entre les deux sœurs échalla pendant pas plus loin, car elles s'aimaient tendrement, au fond. Mais, en ce vaste, en dépit de M. Chesters qui pouvait s'en montrer jaloux, Monica sentait une sympathie instinctive pour l'homme qui ne connaît pas le nom de Morton. Ses cheveux blancs, ses yeux bleus purs et vifs, son aspect vaillamment dououreux avaient attiré le cœur de la jeune fille, peut-être les dévouements et à toutes les sortes.

Il est probable que cette impression se serait modifiée si elle avait pu voir son hôte, l'œil sévère, transformé en fourreau de la Tour de Londres, saluer Robert Tangye, peut-être aurait-elle eu des instants de stupeur si elle l'avait observé quelques heures plus tard, though, était le soir d'un jour où il

inclinait sa barbe et sa perruque rouges devant le casse-tête de Jocelyn Barnard. Cette étrange physionomie souriante aurait peut-être attiré son esprit des réminiscences d'un homme connu autrefois, un petit prospecteur gai, fort, vif et qui avait épousé sa sœur Milie.

Mais, à l'heure où se passaient ces choses, Monica dormait le sommeil de son innocence. Et comment imaginer une communauté évidente entre le petit vieillard fin, saine, élégant, et le boy-garçon familier, tant soit peu trivial, barbu comme un ours, qu'elle avait vu arriver pour la Russie. L'anneau disparaît à la chaîne; il était en forme, sans forme de postiches valables, dans une boîte en fer-blanc dont Morton gardait la clé. Personne et personne avaient d'ailleurs été confectionnés par un artiste de talent, d'après une photographie ancienne, et quand Morton s'en affublait, c'était bien Calvert qui repassait, prêt à effacer le deuil qu'on portait de lui dans la maison même, peut à terroriser le misérable qui avait causé tant de malheurs.

Or, quand il le retirait, c'était un individu complètement différent qui se montrait transformé au point de n'éveiller aucun soupçon chez ses amis les plus intimes. La première fois qu'il usa de son droit de pénétrer chez les Fernyough, tout au début, il regarda avec étonnement si elle l'avait observé quelques heures plus tard, though, était le soir d'un jour où il

avait plus continulement et où Morton était demeuré enfermé dans sa chambre. Vers huit heures, il ouvrit toute grande la porte du salon et entra.

— Bonsoir dit-il avec assez de brioquerie. Je viens, suivant nos conventions, passer la soirée avec vous. Toutefois, si le moment est mal choisi, dites-moi, j'attendrai une autre occasion.

— Pas du tout, murmura le vieil employé, mettant de côté son journal et offrant sa place sur le sofa. Prenez ce siège, je vous prie.

Morton s'assit et regarda autour de lui.

— Je connais Miles Monica et Marion, dit-il. Mais qui est ce mécénat?

Il désignait la longue personne de Jocelyn Barnard.

— Veuillez-vous le lever, se tint immobile et condescendit à se laisser présenter, nom et profession.

— Très heureux de faire votre connaissance, déclara Morton. Vous deviez être bon juge en matière de cigarettes et autres "jet-cadreurs". Je serai bientôt organisé grâce à l'amabilité de ces jeunes personnes qui ont bien voulu m'aider à arranger mes petites affaires, et c'est avec plaisir que je vous accueillerai, si la société d'un vieillard ne vous épouvanterait pas trop.

Barnard, qui s'était assis, se leva délicatement, sans protesta qu'il se sentait enchanté, et reprit son siège, pensant:

— Le camarade ne manque pas d'un certain aplomb.

Puis la conversation devint générale.

— Vous êtes en vacances, monsieur Fernyough? Je vous ai entendu parler et vous toute la journée.

Bon réagit doucement.

— Malheureusement, oui, monsieur... je suis en vacances.

— Hum... sans place, n'est-ce pas?

demanda brutalement Morton.

— Ne parlez pas ainsi, Monica. Ce sont de mauvaises pensées. Il faut les éloigner.

— Non, Morton, il ne faut pas les éloigner, il faut les cultiver, au contraire. C'est en se soumettant à toutes les cruautés, à toutes les injustices, que les hommes donnent aux hommes leur assurance, leur orgueil et l'impuissance. Le taureau excité rappelle de ses cornes: l'âne blessé par le chien matraqué mourra. Tous apprennent ainsi à leurs bourreaux qu'il y aura danger pour eux à commencer. Dans l'humanité, si les faibles se vengeaient, les méchants hésiteraient davantage à les molester. Que le diable emporte le pardon!

— Monsieur... devant ces jeunes filles, intervint Jocelyn Barnard.

Morton n'y fit pas la moindre attention.

— Votre fille, monsieur Fernyough, est une vraie femme, logique et sensible. Elle sait faire; elle sauraimer; les deux vont de pair.

Les Fernyough, d'abord surpris de l'étrange animation de leur hôte, commençaient à le ressasser. — Non... également honteuse de la tempête qu'elle venait de soulever, s'approcha du siège de Morton.

— Et cependant, dit-elle doucement, c'est mon père qui a raison; je ne saurai pas du divise de mal à cet homme. Cela ne peut qu'envenimer les choses.

L'étranger se leva et posa la main sur l'épaule de la jeune fille.

— Très bien. Très bons sentiments pour une femme, dit-il, avec quelque amertume. Mais, envoyez-moi c'est ce que vous avez dit d'abord qui était bien dit. Et vous avez bien faire, je sens bien que c'est par différence pour votre père que vous vous déjouez.

Morton se dirigea vers la porte et s'arrêta près de l'étudiant en médecine.

— D'ailleurs, ajouta-t-il, je vous remercie de votre observation. Je n'aurais pas dû soulever cet incident. Je m'en excuse.

Il s'inclina et disparut.

Quelques instants après, du haut de l'escalier, appelaît Monica.

— Combien... demanda-t-il, moi-même vous payer ces chambres?

— Deux livres par semaine, monsieur, répondit la jeune fille légèrement inférieure. Mais si vous trouvez que ce soit trop...

— Non, non. Au contraire. C'est insuffisant, répliqua brusquement l'étrange inexpliquable. Veilliez à ce qu'il n'arrive pas de révolte pour ma note à raison de trois livres. C'est entendu?

— Mais, monsieur...

Il n'y a pas de mal mademoiselle. Et maintenant, veuillez me faire monter du thé.

Monica sortit, troublée. Dans le couloir sembla être levée du pied quelque chose et tomba. Mais elle était à peine à terre que Morton avait déjà relevé, et qu'il lui demandait, d'une voix où sonnaient une angoisse et une tendresse.

— Vous étiez-vous fait mal?

— Non, monsieur, merci...

— Sur quoi donc avez-vous buté?

Monica tira un rideau et découvrit une sorte de réduit où maintes choses anciennes et disparates a-

vaient été accumulées. Puis elle entra un morceau de bois qui dépassait le pied d'un berceau d'enfant.

Morton tressaillit.

— Qu'est-ce que cela? demanda-t-il d'une voix changée.

— Un triste souvenir, monsieur, le lit du bébé de ma sœur Millie... Ils sont morts tous les deux.

L'homme pâlit affreusement. Puis il tourna le dos et rentra dans sa chambre, sans ajouter un mot.

Monica descendit.

— Bonsoir dit-il avec assez de brioquerie. Je viens, suivant nos conventions, passer la soirée avec vous. Toutefois, si le moment est mal choisi, dites-moi, j'attendrai une autre occasion.

— Pas du tout, murmura le vieil employé, mettant de côté son journal et offrant sa place sur le sofa. Prenez ce siège, je vous prie.

Morton s'assit et regarda autour de lui.

— Je connais Miles Monica et Marion, dit-il. Mais qui est ce mécénat?

Il désignait la longue personne de Jocelyn Barnard.

— Veuillez-vous le lever, se tint immobile et condescendit à se laisser présenter, nom et profession.

— Très heureux de faire votre connaissance, déclara Morton. Vous deviez être bon juge en matière de cigarettes et autres "jet-cadreurs". Je serai bientôt organisé grâce à l'amabilité de ces jeunes personnes qui ont bien voulu m'aider à arranger mes petites affaires, et c'est avec plaisir que je vous accueillerai, si la société d'un vieillard ne vous épouvanterait pas trop.

Barnard, qui s'était assis, se leva délicatement, sans protesta qu'il se sentait enchanté, et reprit son siège, pensant:

— Le camarade ne manque pas d'un certain aplomb.

Puis la conversation devint générale.

— Vous êtes en vacances, monsieur Fernyough? Je vous ai entendu parler et vous toute la journée.

Bon réagit doucement.

— Malheureusement, oui, monsieur... je suis en vacances.

— Hum... sans place, n'est-ce pas?

demanda brutalement Morton.

— Ne parlez pas ainsi, Monica. Ce sont de mauvaises pensées. Il faut les éloigner.

— Non, Morton, il ne faut pas les éloigner, il faut les cultiver, au contraire. C'est en se soumettant à toutes les cruautés, à toutes les injustices, que les hommes donnent aux hommes leur assurance, leur orgueil et l'impuissance. Le taureau excité rappelle de ses cornes: l'âne blessé par le chien matraqué mourra. Tous apprennent ainsi à leurs bourreaux qu'il y aura danger pour eux à commencer. Dans l'humanité, si les faibles se vengeaient, les méchants hésiteraient davantage à les molester. Que le diable emporte le pardon!

— Monsieur... devant ces jeunes filles, intervint Jocelyn Barnard.

Morton n'y fit pas la moindre attention.

— Votre fille, monsieur Fernyough, est une vraie femme, logique et sensible. Elle sait faire; elle sauraimer; les deux vont de pair.

Les Fernyough, d'abord surpris de l'étrange animation de leur hôte, commençaient à le ressasser.

— Non... également honteuse de la tempête qu'elle venait de soulever, s'approcha du siège de Morton.

— Et cependant, dit-elle doucement, c'est mon père qui a raison; je ne saurai pas du divise de mal à cet homme. Cela ne peut qu'envenimer les choses.

L'étranger se leva et posa la main sur l'épaule de la jeune fille.

— Très bien. Très bons sentiments pour une femme, dit-il, avec quelque amertume. Mais, envoyez-moi c'est ce que vous avez dit d'abord qui était bien dit. Et vous avez bien faire, je sens bien que c'est par différence pour votre père que vous vous déjouez.

Morton se dirigea vers la porte et s'arrêta près de l'étudiant en médecine.

— D'ailleurs, ajouta-t-il, je vous remercie de votre observation. Je n'aurais pas dû soulever cet incident. Je m'en excuse.

Il s'inclina et disparut.

Quelques instants après, du haut de l'escalier, appelaît Monica.

— Combien... demanda-t-il, moi-même vous payer ces chambres?

— Deux livres par semaine, monsieur, répondit la jeune fille légèrement inférieure. Mais si vous trouvez que ce soit trop...

— Non, non. Au contraire. C'est insuffisant, répliqua brusquement l'étrange inexpliquable. Veilliez à ce qu'il n'arrive pas de révolte pour ma note à raison de trois livres. C'est entendu?

— Mais, monsieur...

Il n'y a pas de mal mademoiselle. Et maintenant, veuillez me faire monter du thé.

Monica sortit, troublée. Dans le couloir sembla être levée du pied quelque chose et tomba. Mais elle était à peine à terre que Morton avait déjà relevé, et qu'il lui demandait, d'une voix où sonnaient une angoisse et une tendresse.

— Vous étiez-vous fait mal?

— Non, monsieur, merci...

— Sur quoi donc avez-vous buté?

Monica tira un rideau et découvrit une sorte de réduit où maintes choses anciennes et disparates a-

Tangye, qui souffrait lâchement, prit ce prétexte pour ne pas aller plus loin. Il se tint quelques instants, tremblant et oppressé, parmi les verdures qui ornent le palier du premier étage. Puis il entra.

— Il n'aurait servi de rien, déclara-t-il à sa femme et à ses enfants, de provoquer un scandale. Cet homme est remonté tranquillement dans sa voiture. Mais tu paraissais las, tout à l'heure, ajouta-t-il en s'adressant à Gladys pour faire diversion, va donc vite te reposer.

— Il la prit dans ses bras, et l'apprivoche de cette poitrine innocente calma les palpitations de son cœur coupable.

— Cependant, sa famille et ses hôtes avaient totalement oublié le heureux événement de la Tour de Londres, et le souvenir en restait vivant, effrayant.

— Comme tous les criminels intelligents, il sentait que sa seule sauvegarde était dans le silence.

— Il avait totalement oublié la mort de Robert Tangye.

— Il fut dans ses bras, mais il avait totalement oublié la mort de Robert Tangye.

— Il avait totalement oublié la mort de Robert Tangye.

— Il avait totalement oublié la mort de Robert Tangye.

— Il avait totalement oublié la mort de Robert Tangye.

— Il avait totalement oublié la mort de Robert Tangye.

— Il avait totalement oublié la mort de Robert Tangye.

— Il avait totalement oublié la mort de Robert Tangye.

— Il avait totalement oublié la mort de Robert Tangye.

— Il avait totalement oublié la mort de Robert Tangye.

— Il avait totalement oublié la mort de Robert Tangye.

— Il avait totalement oublié la mort de Robert Tangye.

— Il avait totalement oublié la mort de Robert Tangye.

— Il avait totalement oublié la mort de Robert Tangye.

— Il avait totalement oublié la mort de Robert Tangye.

— Il avait totalement oublié la mort de Robert Tangye.

— Il avait totalement oublié la mort de Robert Tangye.

— Il